



METROPOLITAN FILMEXPORT

présente

un film Summit Entertainment

une production Appian Way
une production Safehouse Pictures
en association avec Thunder Road Films

un film d'Otto Bathurst

ROBIN DES BOIS

(Robin Hood)

**Taron Egerton
Jamie Foxx**

Un film produit par
Jennifer Davisson, p.g.a. et Leonardo DiCaprio, p.g.a.

Durée : 1 h 57

Sortie : 28 novembre 2018

Vous pouvez télécharger l'affiche et des photos du film sur :
metrofilms.com

Distribution :

METROPOLITAN FILMEXPORT

29, rue Galilée - 75116 Paris

Tél. 01 56 59 23 25

info@metropolitan-films.com

Presse :

MICHÈLE ABITBOL-LASRY

SÉVERINE LAJARRIGE

184 boulevard Haussmann

michele@abitbol.fr

severine@abitbol.fr

Relations presse internet :

WAY TO BLUE

SOREYA PONIN BALLOM

Soreya.ponin@waytoblue.com

Tél. 06 02 65 87 72

L'HISTOIRE

Robin de Loxley, combattant aguerri revenu des croisades, et un chef maure prennent la tête d'une audacieuse révolte contre la corruption des institutions.



NOTES DE PRODUCTION

Peut-être pensez-vous connaître la légende intemporelle, mais jamais encore vous n'aviez vu un tel Robin des Bois ! Sur un rythme effréné qui vous tient et ne vous lâche plus, ce film dresse du légendaire hors-la-loi un portrait original, celui d'un homme sombre et fascinant, héros aux yeux d'une ville agitée qui en a désespérément besoin. Dans un mélange explosif d'action et d'aventure qui lui, est bien de *notre* époque, la toute première révolte de Robin contre un royaume corrompu offre batailles farouches, combats acrobatiques, amitié incongrue et romance intemporelle. Cette toute nouvelle version de ROBIN DES BOIS voit grand pour célébrer le retour d'un super-héros du cinéma en 2018.

Avec Taron Egerton à la tête d'un casting hors pair, ce Robin est un guerrier de l'ombre résolument moderne. S'il est né noble, seigneur de Loxley, c'est désormais un vétéran de la guerre hanté qui a tout perdu et notamment son seul grand amour, Marianne. Avec l'aide d'un Maure portant lui aussi les stigmates de la guerre, qui fut autrefois son pire ennemi, Robin adopte un nouvel alter ego : en justicier encapuchonné en quête de justice pour le peuple, il vise les puissants.

C'est l'opportunité de jouer un héros de légende à l'esprit aiguisé comme les flèches qu'il décoche, qui a motivé Taron Egerton à donner le meilleur de lui-même pour le rôle. Il déclare : « Dans ce film, il n'y a rien de traditionnel, rien de figé dans l'Histoire, et c'est ce qui m'a vraiment attiré. Ce n'est pas le Robin des Bois que nous avons déjà tous vu. Nous voulions aller au-delà et créer quelque chose de très contemporain. Le film que nous avons réalisé va à une vitesse folle et est vraiment très divertissant... Il y a une vraie relation d'amitié, un peu de romance et beaucoup de séquences d'action spectaculaires. »

Jamie Foxx, qui campe Jean, l'ancien rival de Robin devenu un mentor qui ne mâche pas ses mots, ajoute : « Otto Bathurst, le réalisateur, et Leonardo DiCaprio, le producteur, voulaient un Robin des Bois qui apporte un peu de fraîcheur à l'histoire. L'action, les personnages et même les costumes ont tout simplement quelque chose de génial. Ce ROBIN DES BOIS est un phénomène qui vous emmène là où ne vous y attendiez pas. »

Pour Eve Hewson, qui joue Marianne, l'histoire peut être vue de plusieurs façons. Elle explique : « Ce film est une histoire d'amitié entre deux hommes, une histoire d'amour et un film de braquage. Tout le monde y trouve son compte et nous voulions vraiment apporter tout ce que les fans de ROBIN DES BOIS attendaient, mais également attirer une nouvelle génération de jeunes qui ont grandi à l'ère des films de super-héros et des jeux vidéo. Nous avons fait en sorte que ROBIN DES BOIS soit un personnage un peu plus *badass*. »

Ce qui a donné envie à Leonardo DiCaprio et Jennifer Davisson (de la société de production de DiCaprio, Appian Way) de produire le film, c'est l'opportunité de

réinventer les origines de l'esprit de rébellion de Robin et de sa quête de justice dans un monde où règne la cupidité. Jennifer Davisson explique : « Nous étions intrigués par l'originalité du scénario et le nouveau regard porté sur des thèmes intemporels – c'est exactement ce que nous faisons dans notre société de production. C'est un Robin des Bois complexe. De la même façon que Bruce Wayne ne cherchait pas à devenir un héros mais en est devenu un parce que Gotham avait besoin d'un Batman, Robin ne se destine pas à être Robin des Bois mais Nottingham a besoin qu'il le fasse. »

L'imaginaire collectif a si bien adhéré au mythe de Robin des Bois que son histoire a été racontée encore et encore au cours de 800 années de changements radicaux dans l'histoire de la société. Depuis le XV^e siècle, lorsque Robin et sa bande de joyeux compagnons ont été loués pour la première fois dans plusieurs ballades en tant que rebelles combattant au nom des opprimés de Nottingham, Robin a inspiré une multitude d'écrivains, d'artistes, de scénaristes et de réalisateurs, chacun d'entre eux modifiant le personnage pour qu'il soit en adéquation avec son époque.

Il existe de nombreux Robin des Bois au cinéma : Douglas Fairbanks était un Robin des Bois silencieux ; Errol Flynn, un Robin épéiste ; Margareth Rutherford, la première Robin au féminin ; Frank Sinatra donnait à voir un Robin gangster ; Sean Connery, un Robin romantique ; Kevin Costner, un Robin à l'esprit vif, tandis que John Cleese et Cary Elwes proposaient des Robin purement comiques.

Le réalisateur, Otto Bathurst, voulait repartir de zéro et créer un personnage adapté aux films d'action contemporains au rythme effréné. Otto Bathurst, arrivé sur le devant de la scène grâce à l'extraordinaire succès de la série « Peaky Blinders » et un épisode de « Black Mirror » qui a beaucoup fait parler de lui, a toujours adoré bousculer les certitudes et les attentes. Il explique : « Pour moi, ROBIN DES BOIS avait tous les ingrédients d'une histoire intéressante et résolument contemporaine. Vous avez un homme qui vit en apparence une vie confortable à laquelle rien ne manque. Il décide de partir en guerre, plein de grands idéaux, de croyances et de passion mais il découvre alors la corruption et la méchanceté des dirigeants de ce monde et cela le détruit. Sa foi en sa nation et sa religion est anéantie, il se retrouve totalement désabusé. Nous voyons Robin comme un héros mais je voulais comprendre comment et pourquoi il était devenu cette légende, ce qui brûle au fond de lui et ce qui le pousse à se battre pour la vérité avec un tel acharnement. »

Otto Bathurst a sa propre idée de la raison pour laquelle nous ne nous lassons pas du concept de Robin des Bois. Il explique : « J'ai beaucoup pensé à Robin et à la représentation que je m'en faisais. On ne devient pas une légende en volant simplement quelques sacs de pièces aux riches pour les donner aux pauvres. Ce n'est pas suffisant pour devenir emblématique à ce point. La véritable raison qui fait de Robin des Bois un héros depuis 800 ans, c'est qu'il représentait une énorme épine dans le pied de la haute société, du gouvernement et de l'ordre établi. C'est pour ça que les gens l'adorent encore aujourd'hui : parce que c'est le symbole de cette voix, là-dehors, qui bouscule le *statu quo* que nous laissons tous exister. C'est le reflet de chacun d'entre nous dans le sens où Robin n'a pas reçu de superpouvoirs à la naissance, il n'est pas né Superman ; c'est simplement un homme comme vous et

moi qui est prêt à faire le nécessaire pour faire changer les choses et à sacrifier son confort personnel pour le bien commun. Nous avons tous été témoins d'oppression, de corruption ou d'abus de pouvoir mais peu d'entre nous peuvent réellement dire qu'ils ont fait quelque chose pour s'y opposer. C'est pour cela que l'histoire d'un homme prêt à relever la tête et à se battre pour la vérité est une histoire qu'il faut raconter aujourd'hui plus que jamais et qui résonne vraiment en chacun d'entre nous. »

Jennifer Davisson commente : « Ce qui nous importe le plus, à Leonardo et à moi, c'est que les films dans lesquels nous nous impliquons soient spéciaux et uniques d'une façon ou d'une autre. Ce film est indubitablement vivant et contemporain. Tous les personnages habituels de ROBIN DES BOIS sont présents mais ils sont représentés à travers le prisme de nos vies actuelles ; c'est en cela que le film est spécial. »

Un mot définit ce qu'Otto Bathurst imaginait pour la production : « échelle ». Il voulait créer de A à Z le monde dans lequel vivrait Robin et il ne souhaitait pas que ce soit un monde prévisible : « Nous voulions repenser complètement Nottingham, la rendre reconnaissable par un public moderne, pertinente et importante. Nous avons donc créé quelque chose d'unique. Notre Nottingham est une capitale industrielle très cosmopolite et grouillante de vie, un épicentre politique et un bastion puissant de l'Église. Mettez le système à genoux ici et les répercussions s'étendront au reste du pays. »

Le leitmotiv « Modernisons-le ! » voulu par Otto Bathurst a vraiment pris tout son sens au niveau de l'action du film. Les combats d'archers statiques de la vieille école ont laissé place à des affrontements sauvages et musclés qui apportent une énergie explosive. Otto Bathurst explique : « Nous avons passé des heures à faire des recherches sur ce à quoi ressemblaient réellement les combats rapprochés d'archers et avons mélangé le résultat de ces recherches pour créer un nouveau style de combat avec un arc et des flèches, plus cinématographique et qui est à la fois authentique et totalement novateur. Ça ressemble à une fusillade moderne, ça vous prend aux tripes, c'est très réaliste et très cinématique. »

Enfin, c'est la façon dont les acteurs ont su se fondre dans leurs personnages et prendre part à cette action furieuse et complexe en y ajoutant de l'humour, du caractère et de l'humanité qui lui donne réellement vie. Simon Crane (ROGUE ONE : A STAR WARS STORY, JASON BOURNE), réalisateur de la deuxième équipe et des scènes d'action, déclare : « Taron, Jamie, Eve et tous les autres acteurs ont travaillé incroyablement dur et ont vraiment tout donné, c'est grâce à cela que l'action prend vie. On ne peut pas faire autrement que soutenir ces gens qui veulent si courageusement changer ce qui se passe à Nottingham. »

REPENSER ROBIN

Taron Egerton, 28 ans, surtout connu du public mondial pour son rôle de super-espion fringant dans les films KINGSMAN, a déjà prouvé son talent exceptionnel pour combiner action extrême, flegme et esprit de révolte. Il explique : « C'est le scénario qui m'a permis de considérer Robin des Bois comme un homme se battant pour sauver son âme et se découvrant un feu intérieur et des talents qui dépassent tout ce qu'il pouvait espérer, plus que comme un simple personnage de conte. Pour moi, ROBIN DES BOIS est vraiment adapté au monde dans lequel nous vivons et j'ai trouvé le scénario à la fois très poignant et très amusant. »

Peut-être était-ce le destin... Taron Egerton se souvient en effet de la première fois où il a « incarné » Robin des Bois, alors qu'il n'était encore qu'un petit garçon dans son salon. Il raconte en riant : « Robin des Bois est l'un des deux personnages dont j'avais un costume quand j'étais petit, avec Superman. Je sautais d'un canapé à l'autre comme si je volais et comme si j'étais Robin des Bois. J'avais le costume et le petit arc en plastique. Je l'ai toujours aimé. J'aime cette idée que l'on a toujours associée à Robin des Bois : un noble hors-la-loi qui agit de façon totalement désintéressée pour le bien de tous peut exister. C'est une chose à laquelle je crois. »

Le Robin de Taron Egerton est un vétéran de guerre qui rentre chez lui à la recherche de paix et de calme... pour découvrir que son combat est loin d'être terminé. Il explique : « Ce ne sont pas des hommes en collants qui croisent le fer dans la forêt de Sherwood. Robin rentre d'une guerre en Syrie dans un état de stress émotionnel extrême. Il est totalement détaché de son ancienne vie, qui n'a plus aucun sens pour lui. Il découvre une Nottingham qu'il ne reconnaît pas, une ville pleine d'inégalités et d'injustices. Il tente tout d'abord de rester objectif dans sa solitude mais sa conscience ne lui offre finalement pas d'autre choix que de réaliser ce qui se passe autour de lui. »

Il poursuit : « J'aime ce Robin parce qu'il est vraiment courageux et déterminé. C'est un seigneur, oui, mais pas un aristocrate décadent. Il ne s'entoure pas de serviteurs. Il ne rechigne jamais à mettre la main à la pâte. Au début, il croit réellement en l'idée de combattre pour une noble cause. Ce n'est que plus tard qu'il réalise qu'il s'agissait davantage d'un racket qui permettait aux puissants de continuer à se remplir les poches. »

Lorsque Robin réalise ce qui se passe à Nottingham, il est forcé de passer à l'action. C'est à ce moment-là qu'il devient l'audacieux vengeur à la capuche qui nargue les élites en leur volant ce à quoi ils tiennent le plus : leur argent. Taron Egerton note qu'en se cachant sous cette capuche, Robin redécouvre sa véritable nature. La capuche est un élément important du justicier, puisqu'elle lui a même donné son nom : Robin Hood en version originale, « Robin à la capuche ».

Taron Egerton explique : « Au début, la capuche est un simple déguisement qui permet à Robin de se cacher mais lorsqu'il entre réellement dans ce conflit

sombre et vengeur contre Nottingham, il réalise que cette capuche fait partie de lui. »

Robin ne serait sûrement pas devenu Robin des Bois sans les conseils inattendus de Jean, le guerrier maure dont Robin tente de sauver le fils lors des Croisades. Impressionné par son courage, Jean prend un Robin cynique et réticent sous son aile pour qu'ils puissent tous les deux obtenir vengeance mais leur partenariat leur apporte plus que ce qu'ils pensaient. L'amitié pleine d'humour qui se développe entre Robin et Jean était l'un des éléments préférés de Taron Egerton dans le film. Sous la tutelle de Jean, Robin devient en outre une véritable machine de guerre.

Taron Egerton déclare : « Ce que je trouve absolument fascinant dans la relation entre Robin et Jean, c'est qu'au début, Robin le traite comme un ennemi et avec le plus grand dédain. Puis, grâce aux liens qu'ils développent, il commence à réaliser son erreur de jugement. Au début, Robin est arrogant, dégoûté de lui-même et malavisé mais Jean parvient à canaliser toutes ces émotions pour en faire quelque chose de constructif. C'est une relation vraiment géniale, avec des sentiments vrais. En un sens, il y a une sorte de relation père-fils qui se développe entre eux mais ce sont aussi deux soldats, deux frères d'armes qui réalisent qu'ils ont une plus grande cause à défendre. Puis c'était aussi très drôle, vraiment plein de malice et ça nous a donné la liberté, à Jamie et moi, de vraiment jouer avec ces personnages. »

Travailler en duo avec Jamie Foxx pour créer leur amitié était un véritable rêve pour Taron Egerton : « Instinctivement, j'ai toujours pensé que nous pourrions bien fonctionner ensemble. Jamie aime improviser et jouer avec les dialogues, ce sont des choses que j'aime faire aussi. Quant à m'entraîner avec lui... Il est incroyablement musclé. Il peut enchaîner 20 tractions sans perdre une goutte de sueur. C'est l'entraînement de Robin avec Jean qui est vraiment le ciment de leur relation. Au début, ils ne se font pas confiance parce qu'ils ont été élevés pour se haïr mais lorsque Jean entraîne Robin à devenir l'archer le plus rapide de Nottingham, ils réalisent qu'ils ont bien plus en commun que ce qu'ils supposaient. »

C'est Jean qui enseigne à Robin l'art des attaques furtives, un style de combat totalement inconnu à Nottingham. Taron Egerton explique : « Jean lui apprend son propre style de tir à l'arc qui mêle dextérité, rapidité et furtivité, un art dans lequel les Maures sont passés maîtres. Cela lui permet de devenir une sorte de fantôme indétectable à Nottingham. Ce que j'ai découvert en m'entraînant pour le rôle, c'est que ce que fait Robin est loin d'être facile ! »

Pour Otto Bathurst, l'entraînement intensif de Taron Egerton était la clé du succès de l'action ininterrompue du film. Le réalisateur explique : « Nous voulions des combats brutaux et chaotiques parce qu'ils étaient exactement comme cela à l'époque et cela impliquait que Taron travaille extrêmement dur pour devenir un excellent archer. C'était extraordinaire de voir à quel point il devenait adroit, jusqu'à être capable de décocher trois flèches en deux secondes. »

Athlétique et toujours motivé, Taron Egerton a impressionné l'équipe par sa capacité à relever les défis physiques. Il a également dû faire preuve de romantisme lorsque Robin se bat pour reconquérir le cœur de Marianne. Taron Egerton déclare : « L'histoire d'amour entre Robin et Marianne est vraiment belle. D'après moi, le plus intéressant, c'est que nous passons d'une sorte de naïveté enfantine et adorable à une relation qui a été détruite par la guerre et les circonstances. C'est Marianne qui ravive la passion de Robin et qui le pousse à évoluer pour devenir le héros qu'il devait être. »

Taron Egerton : « Eve est la plus fantastique des Marianne. Elle a cette détermination naturelle et ce feu en elle absolument parfaits pour le personnage et la complexité du triangle amoureux qui unit Marianne, Robin et Will. »

Otto Bathurst a particulièrement apprécié le fait que Taron Egerton parvienne à faire de ce personnage, souvent vu comme un mythe sorti du passé, une figure humaine et réelle, à le changer en un guerrier en quête du courage qu'il a au fond de lui. Il explique : « Taron a tellement de charme et un esprit si affûté que vous le suivriez à la guerre. Dans notre histoire, Robin est un jeune homme et c'est assez impressionnant d'être capable de mener cette incroyable révolution à cet âge-là. On ne pouvait pas rêver mieux que Taron pour interpréter le rôle. »

Jennifer Davisson ajoute : « Taron nous a vraiment apporté le mélange parfait : il est le héros qui va embrasser la fille, celui qui maîtrise le tir à l'arc à la perfection mais aussi celui qui ne perd jamais son humour, quoi qu'il fasse et quoi qu'il lui arrive. C'est un excellent acteur et nous savions qu'il serait capable de s'attaquer à toutes les difficultés du film et à porter l'histoire sur ses épaules. »

UN 'PETIT JEAN' PLUS GRAND QUE NATURE

Dans les contes d'autrefois, Jean ou Petit Jean est le fidèle lieutenant de Robin des Bois. Dans cette nouvelle version, c'est un soldat ennemi qui, contre toute attente, devient le mentor et le frère d'armes de Robin, l'aidant ainsi à devenir Robin des Bois. Ce Jean est un guerrier sarrasin, un Maure arabe combattant dans l'autre camp lors des Croisades. Lorsque Robin tente de sauver le fils de Jean, celui-ci remarque l'humanité profonde du jeune homme. Touché par la bravoure et la compassion de son ennemi, Jean risque sa propre vie en restant en Angleterre pour convaincre Robin de l'existence d'une cause juste – une cause pour laquelle Robin s'avère être particulièrement apte à se battre, dépassant même les plus grandes attentes de Jean.

Jean devait être à la fois un rival malin à l'esprit vif et une source d'inspiration pour Robin. C'est pourquoi les cinéastes ont choisi **Jamie Foxx**, lauréat d'un Oscar, pour le rôle. Chanteur, scénariste et metteur en scène, Jamie Foxx a fait preuve d'une étonnante diversité en tant qu'acteur, de son rôle oscarisé de Ray Charles dans RAY (Oscar du meilleur acteur en 2004) à ses rôles plus récents dans DJANGO UNCHAINED et BABY DRIVER.

C'est l'opportunité d'apporter un peu d'humour à la légende qui a poussé Jamie Foxx à jouer dans ROBIN DES BOIS, et il est impatient à l'idée de partager cela avec le public : « Vous pouvez vous attendre à quelque chose de différent. C'est une super aventure très contemporaine. J'aime beaucoup certaines des choses modernes que l'on voit dans ce film : des flèches que l'on décoche à une vitesse incroyable et des courses-poursuites à cheval qui sont exactement comme des courses-poursuites en voiture. Le film vous fait entrer dans le monde totalement original de Nottingham et vous allez vous y amuser ! »

Jamie Foxx était très intéressé par le rôle de Jean, ce Maure pieux unique en son genre parmi les héros du cinéma. Il lui trouvait également de nombreux points communs avec Robin, bien qu'aucun des deux n'en soit conscient au début, car ayant des origines et des croyances différentes, ils se voient d'abord comme des ennemis jurés.

C'est Jean qui, ivre de haine et de chagrin après la guerre, cherche Robin – et retrouve grâce à lui son esprit frondeur. Jamie Foxx explique : « Jean était un roi quelques années plus tôt mais aujourd'hui, il veut seulement se battre pour la mémoire de son fils et pour ce qui est juste. Jean est un adversaire redoutable et il voit les mêmes qualités chez Robin. Lorsque Jean et Robin arrivent à Nottingham, Robin est tenu pour mort et Jean est un étranger en terre inconnue. Ils sont tous les deux désespérés et ont tout perdu. Chacun a besoin de l'autre et cela se transforme en amitié loyale. »

En premier lieu, Jean doit convaincre Robin qu'il ne fait pas partie d'une théorie du complot et qu'il sait ce qu'il fait en s'en prenant à l'élite de Nottingham. Jamie Foxx déclare : « Robin vient d'un milieu aisé, il ne connaît donc pas les réalités de la vie comme Jean. C'est Jean qui permet à Robin d'ouvrir les yeux et de réaliser que les choses ne sont réellement *pas* ce qu'elles semblent être. C'est lui qui lui fait comprendre que les vrais ennemis qu'ils veulent combattre sont les gros bonnets et les politiciens qui gagnent de l'argent en laissant les soldats se faire tuer. Jean pousse Robin à regarder au-delà des apparences, à s'informer de ce qu'il se passe dans le monde dangereux dans lequel ils vivent. Robin est évidemment sceptique. Mais lorsque Jean lui montre à quel point les hommes au pouvoir sont ivres d'argent, une étincelle s'embrase à l'intérieur de Robin. Ce dernier surprend d'ailleurs Jean par la vitesse et la facilité avec laquelle il se transforme en Robin des Bois. »

C'est lorsque Jamie Foxx et Taron Egerton se sont découvert un véritable esprit de camaraderie très humain, moqueur et taquin et qu'ils l'ont transmis à leurs personnages que l'ambiance est réellement devenue excellente sur le plateau. Le fait qu'ils plongent ensemble au cœur des scènes de bataille en se poussant mutuellement à aller toujours plus loin a encore renforcé cet esprit. Jamie Foxx explique : « C'était génial ! Taron est vraiment un excellent héros de film d'action. C'est fou ce dont il est capable ! Il est tellement à l'aise dans ce genre de rôle que c'en est encore plus excitant. »

L'investissement de Taron Egerton dans l'entraînement a également motivé Jamie Foxx à être plus en forme que jamais pour le rôle. Il déclare : « C'était génial

de faire du sport et s'entraîner pour ce film. C'est toujours une nouvelle aventure. J'ai joué dans des films sur le football où il fallait que je sois en forme et dans des comédies musicales pour lesquelles il faut suivre un entraînement différent, ce sont toujours des expériences formidables. »

Jamie Foxx a particulièrement apprécié les séquences d'entraînement au cours desquelles Jean enseigne à Robin l'art de décocher ses flèches avec rapidité, furtivité et intrépidité, ce qui lui permettra de devenir Robin des Bois. Il explique : « Jean sait que l'efficacité va jouer un rôle clé dans le combat qui oppose Robin au Shérif et à ses hommes. En fait, il balance tout simplement l'arc long de Robin à la poubelle et lui dit qu'il a besoin d'une arme de combat de rue. Et cela change tout. »

Les maîtres archers Steve Ralphs et Lars Andersen, qui ont conseillé et entraîné Taron Egerton et Jamie Foxx pour le film, ont adoré travailler avec le duo d'acteurs. Steve Ralphs déclare à propos de la dynamique qui unit les deux acteurs : « Pensez à Apollo Creed qui entraîne Rocky Balboa. Jean essaie de rendre Robin plus rapide, plus vif et plus mortel. Ils ont donc tous les deux les mêmes capacités. La relation entre Jamie et Taron était vraiment très naturelle. »

Leur lien est si fort que Taron Egerton est déjà excité à l'idée de retravailler avec Jamie Foxx. Il déclare : « J'ai adoré travailler avec Jamie. C'est l'un de ces acteurs très présent et toujours enthousiasmé par ce qu'il se passe. C'est un honneur et un véritable plaisir de jouer avec lui, quelle que soit la scène. »

MARIANNE, WILL ET FRÈRE TUCK

Presque aussi emblématique que Robin de Loxley, Marianne, son amour de toujours, est connue pour son indépendance et sa force. Dans ce ROBIN DES BOIS, Marianne a beau être une simple roturière, son attitude et sa bravoure n'ont rien d'ordinaire et Robin s'y intéresse dès les premiers instants de leur rencontre.

Otto Bathurst était déterminé à ce que Marianne soit l'égale de Robin : « Marianne est l'un des personnages du film qui me passionne le plus. C'est une femme puissante et très décidée, le fer de lance de la vérité. Elle agit comme le catalyseur de toute l'évolution de Robin, et il ne fait aucun doute que Robin des Bois ne pourrait pas exister sans Marianne. C'est en effet elle qui le sort de sa colère égoïste pour lui montrer le droit chemin. Robin doit vraiment, vraiment se battre pour la récupérer, parce que notre Marianne n'a rien d'une demoiselle en pâmoison ! Je suis ravi que notre film ait un personnage féminin aussi fort. »

Jennifer Davisson déclare : « Notre Marianne est sans doute plus intelligente que Robin car c'est le genre de fille qui apporte une véritable logique à tout ce qu'elle fait. C'est elle qui défie Robin et le pousse à changer. C'est une leader naturelle qui voit très distinctement ce qui doit être fait. »

Les producteurs et le réalisateur ont offert le rôle de Marianne à une autre étoile montante : **Eve Hewson**, l'actrice irlandaise découverte dans la série télévisée

« The Knick » de Steven Soderbergh et qui a joué la fille de Tom Hanks dans LE PONT DES ESPIONS. Jennifer Davisson se souvient : « À la minute où nous avons vu Eve lire le scénario avec Taron, nous avons vu cette alchimie à l'œuvre entre eux. »

Jamie Foxx déclare : « J'aime la façon dont Eve-Marianne considère Taron-Robin. Il y a entre eux quelque chose de solide et de vrai. Eve a quelque chose d'incroyable. »

Eve Hewson aimait le fait que cette version de Marianne soit fondée sur une réalité à laquelle elle pouvait fortement s'identifier. Elle explique : « C'était excitant pour moi parce que j'avais l'impression qu'ils auraient pu être un jeune couple de notre époque, y compris quand Robin part à la guerre. Il y a beaucoup d'émotion et d'intensité entre eux. J'aime aussi que Marianne ne soit pas une super-héroïne. Elle n'a pas de talents ou d'armes spécifiques, elle se bat simplement pour sa vie et est prête à donner coups de pied, coups de poing et à prendre des risques pour ce en quoi elle croit. »

L'alchimie entre Taron Egerton et Eve Hewson était naturelle, comme l'explique cette dernière : « Nous sommes entrés dans la pièce et tout a fonctionné. Les premières lectures peuvent souvent être un peu gênantes ou inconfortables mais avec Taron, j'ai tout de suite eu l'impression que nous étions totalement dans la scène. »

Dans cette version, Marianne doit également faire un choix difficile. Quand Robin est porté disparu au combat, elle épouse Will, un jeune politicien ambitieux. Elle est donc bouleversée au retour de Robin à Nottingham... Les choses se compliquent encore lorsque Marianne décide de soutenir le voleur à la capuche. Eve Hewson déclare : « Je trouve vraiment romantique que l'homme dont Marianne a été amoureuse soit secrètement à la tête de la résistance et qu'elle ne le sache même pas au début. Le rebelle qu'elle attendait n'est autre que l'homme qu'elle croyait avoir perdu. »

Dans le rôle de Will, qui se bat pour ravir le cœur de Marianne tout en tentant de devenir le chef de la communauté, on retrouve **Jamie Dornan**, bien connu pour la série télévisée « Once Upon a Time » et la saga CINQUANTE NUANCES DE GREY. Jamie Dornan souligne que Will est consterné lorsque Robin revient de la guerre : « Will est un homme bon et honnête mais il est menacé par Robin. Il se rend bien compte que Marianne a toujours des sentiments pour ce dernier et réalise également que le voleur à la capuche pourrait bien s'emparer du mouvement qu'il a mis tant de temps à organiser et se l'approprier. Vers la fin de l'histoire, on peut voir les dégâts causés par la jalousie et la rage chez mon personnage. »

Eve Hewson a de la sympathie pour Will mais elle explique avoir adoré relever le défi de montrer les failles de leur relation avec Jamie Dornan.

Pour Jamie Dornan, c'est également l'ampleur de ROBIN DES BOIS qui était très excitante. Il explique : « Je n'avais jamais fait un film à une telle échelle, avec autant de cascades, d'explosions et d'effets. Ça ne ressemblait vraiment à rien de ce

que j'avais connu auparavant. Otto s'est montré courageux et ambitieux à tous les points de vue. »

S'ils incarnent deux grands rivaux amoureux de la même femme à l'écran, Taron Egerton et Jamie Dornan sont devenus de très bons amis dans la vie. Taron Egerton déclare : « C'est vraiment fantastique de travailler avec Jamie, et la trajectoire de son personnage au cours du film est l'une de mes préférées. Son personnage entreprend vraiment un grand voyage et j'adore la façon dont celui-ci se termine. C'est très excitant et Jamie le joue avec brio. »

Jamie Foxx ajoute : « Les femmes deviennent généralement folles lorsqu'elles voient Jamie, mais il est tout simplement incroyable dans le rôle. Sa façon d'incarner le personnage lui donne toute sa profondeur. Il vous emmène dans son monde en une seconde. »

Pour compléter le noyau dur des compagnons de Robin, le comique australien **Tim Minchin** présente une vision originale du jovial Frère Tuck. Bien connu pour son humour musical si particulier, Tim Minchin fait ici ses grands débuts au cinéma – et fait prendre une nouvelle direction à la légende, physiquement et psychologiquement.

Jennifer Davisson explique : « Nous ne voulions pas du classique Frère Tuck, le moine rond et chauve. Nous voulions quelqu'un de décontracté et d'un peu subversif, et Tim incarne parfaitement cet état d'esprit, tant dans son jeu que dans sa personnalité. C'est une sorte de Frère Tuck rock star. Tuck est vraiment très important dans l'histoire car c'est le seul personnage à être lié aux deux camps, celui du Shérif et celui de Robin. Il est donc constamment placé dans des positions très compromettantes en ce qui concerne sa loyauté. »

À propos de Tim Minchin, Taron Egerton déclare : « Je suis fan de Tim depuis l'adolescence et il apporte une véritable fraîcheur au personnage de Tuck. Déjà, il a beaucoup plus de cheveux que la plupart des Frères Tuck précédents. Puis il apporte de l'humour. Lorsque le film prend une tournure un peu sombre, le Tuck de Tim est parfait pour retrouver le sourire. »

Tim Minchin voit Tuck comme « un homme qui pense par lui-même et qui a passé sa vie à explorer des idées dans des livres mais sa propre morale se retrouve minée par son travail de moine car il doit rassurer à la fois le Shérif de Nottingham et les dirigeants de l'Église. On découvre alors qu'il n'est pas tout à fait loyal envers ce groupe de dirigeants va-t-en-guerre et avides de pouvoir. Ce que j'aime, c'est qu'il finit par devenir un véritable membre de la rébellion de Robin et un peu un héros, pas seulement un bouffon comique. »

Tim Minchin fait remarquer que s'il a hésité à se lancer dans quelque chose de si différent, il n'a pas pu résister à la tentation. Il explique : « Je ne me serais pas impliqué dans ce ROBIN DES BOIS et je ne crois pas qu'Otto l'aurait fait si nous ne pensions pas qu'il y avait là une opportunité de raconter cette histoire d'une façon

vraiment différente et intéressante. D'un autre côté, c'était tout simplement une aventure incroyablement amusante et délirante pour moi. »

UN SHÉRIF DE NOTTINGHAM TRÈS SOMBRE

Au sommet de la ville qu'il contrôle d'une main de fer, se trouve celui qui deviendra la cible et l'ennemi juré du voleur à la capuche : l'impitoyable Shérif de Nottingham. Le Shérif est un méchant complexe et très intimidant, un homme cynique en proie à des démons personnels, insatiablement avide de pouvoir et de richesse et qui cherche également à faire souffrir les autres comme lui-même, orphelin, a souffert dans son enfance.

Il ne partage que peu de points communs avec les précédentes versions du personnage. Jennifer Davisson déclare : « Pour le Shérif, nous voulions quelqu'un qui pourrait passer sur CNN, quelqu'un avec cette sorte de polissage télévisuel moderne et qui, que l'on soit d'accord avec lui ou non, peut se targuer de parler de façon convaincante. Nous voulions éviter de tomber dans l'écueil du grand méchant et nous diriger vers quelqu'un qui se trouve plutôt en zone grise ; quelqu'un qui pourrait même sembler logique avant que vous ne réalisiez qu'il ne fait que mentir. Nous savions qu'il nous fallait un acteur vraiment subtil pour cela. »

C'est en **Ben Mendelsohn** que la production a trouvé l'acteur parfait pour plonger dans les ténèbres de ce personnage. Ben Mendelsohn a reçu les éloges de la critique à de nombreuses occasions, de sa nomination aux Golden Globes pour son rôle dans « Bloodline », la série Netflix suivant les mésaventures d'une famille en Floride, à son interprétation du rival de Bruce Wayne dans THE DARK KNIGHT RISES en passant par le rôle du diabolique Orson Krennic dans ROGUE ONE : A STAR WARS STORY et celui du roi George VI dans LES HEURES SOMBRES.

Taron Egerton déclare : « En tant que Shérif, Ben n'a vraiment aucune morale et aucune logique, c'est un vrai déséquilibré et ça le rend réellement effrayant. »

Ben Mendelsohn déclare avoir imaginé le Shérif comme un « animal politique très rusé, un maître dans l'art de la manipulation qui a grandi sous la coupe cruelle de l'Église et de la noblesse, ce qui a instillé en lui une haine sans limite pour ces deux institutions. C'est un personnage extraordinaire. Étant donné qu'il ne croit qu'au pouvoir, il passe son temps à construire sa machine de guerre et à vivre de façon dépravée sans se soucier une seconde des citoyens de Nottingham. Son passé l'a poussé à développer un instinct de survie incroyablement puissant. Comme Robin, il réalise que les gens au pouvoir ne font que mentir et détruire mais il décide de se comporter en véritable ordure pour en profiter, alors que Robin choisit de se battre pour le peuple et de devenir un héros. »

Jamie Foxx a été fasciné par l'interprétation que faisait Ben Mendelsohn du Shérif : « Ben est le meilleur. J'avais envie de m'asseoir et de le regarder jouer en mangeant du pop-corn. Il y a des acteurs qui apportent quelque chose de vraiment magique, c'est exactement ce qu'il fait dans ce film. »

FLÈCHES EN RAFALES, BRAQUAGE MÉDIÉVAL ET COURSES-POURSUITES À CHEVAL

Tout le monde savait que la chorégraphie des scènes d'action du film serait l'un des défis les plus difficiles – mais aussi les plus gratifiants – à relever. L'idée était de créer des scènes gracieuses et acrobatiques se déroulant dans des décors minutieusement conçus, avec des cascades extraordinaires, pour faire de cette version de ROBIN DES BOIS un spectacle aussi visuel que divertissant. Le travail a commencé bien avant le tournage, avec l'entraînement de Taron Egerton et Jamie Foxx aux côtés des maîtres archers Steve Ralphs et Lars Andersen, qui devait leur permettre d'incarner des archers hors pair, comme on n'en avait jamais vu au cinéma.

Lars Andersen, un archer connu pour sa vitesse fulgurante et ses exploits incroyables visibles sur Youtube, était ravi d'avoir l'opportunité de montrer les possibilités d'un archer lorsqu'il combine sa technique au rythme tendu et à l'action spectaculaire qu'attendent les spectateurs d'un film en 2018. Il savait que regarder Robin des Bois décocher des flèches en rafales pourrait changer radicalement la façon dont le public verrait ce héros.

Lars Andersen déclare : « Robin des Bois représente l'essence même du tir à l'arc. Lorsque les gens pensent au tir à l'arc, ils se souviennent généralement de ce qu'ils ont vu dans un film sur Robin des Bois. Ici, nous avons finalement eu la chance de rapprocher le tir à l'arc de ce qu'il est dans la réalité, j'espère que les gens verront que ce sport peut être terriblement excitant. Le public a l'habitude de voir un tir à l'arc relativement statique dans les films mais il peut être incroyablement dynamique. »

Malgré ses attentes élevées, Lars Andersen a été impressionné par la vitesse d'apprentissage des acteurs. Il explique : « Ils étaient étonnamment bons. Je craignais qu'ils ne soient pas suffisamment rapides pour faire tout ce que nous avions prévu mais ils étaient si forts que c'est vraiment devenu amusant. On faisait beaucoup de jeux et d'exercices pendant l'entraînement pour que les acteurs ne réfléchissent pas trop à ce qu'ils étaient en train de faire. Ils devaient pouvoir agir naturellement. Lorsque vous parvenez à une extrême rapidité sans avoir à vous concentrer spécialement, vous avez réussi. »

Lars Andersen a été particulièrement heureux de la façon dont Taron Egerton s'est investi pour devenir un archer aussi rapide et précis que possible. Il explique : « Je voulais que Taron en arrive au point où il aurait l'impression que le tir à l'arc est une seconde nature pour lui, où il pourrait, comme Robin, décocher une flèche depuis n'importe quelle position. Et c'est ce qui s'est passé. »

Pendant ce temps, le célèbre concepteur d'armes Tim Wildgoose (WORLD WAR Z, ASSASSIN'S CREED, LE ROI ARTHUR : LA LÉGENDE D'EXCALIBUR) créait un véritable arsenal d'arcs spéciaux et innovants pour les membres du casting. Celui-ci

comprend notamment une arbalète à répétition qui permet de tirer comme avec une arme à feu automatique, une arme que Tim Wildgoose qualifie de « lance-roquettes à flèches ». Ce dispositif monté sur l'épaule permet de décocher 30 flèches à la fois. Tim Wildgoose explique : « Il faut 3 ou 4 personnes pour tenir le lance-roquettes. Ensuite, une personne arme et tend le bras de l'arbalète et lorsqu'ils sont prêts à faire feu, ils tirent sur la corde et décochent une dizaine de carreaux sur les Croisés. »

Parmi les autres armes spécialement conçues pour le film, on compte une grande arbalète mécanique inspirée par la mitrailleuse Gatling munie d'un chargeur rotatif bourré de boulons métalliques ; une arbalète qui décoche des grenades à gaz, utilisée par le Shérif de Nottingham pour contrôler la foule ; des « arcs de sniper » camouflés et les « matraques de Nottingham », une redoutable version d'une matraque de police recouverte de métal. Si les modèles ont déjà un aspect très dangereux, Tim Wildgoose assure qu'en plus, ils fonctionnent tous pour de vrai.

Robin commence par utiliser un « longbow », le grand arc anglais traditionnel dont tous les Croisés sont équipés mais lorsqu'il débute son entraînement avec Jean, il passe à un arc classique dit « recurve » – un arc aux extrémités recourbées qui se déforme lorsque la corde est relâchée, offrant plus de puissance et de vitesse à la flèche. L'arc qu'il utilise lorsqu'il devient Robin des Bois est tout sauf traditionnel. Tim Wildgoose déclare : « L'arc de Robin est doté de nunchakus et de lames aiguisées aux extrémités pour qu'il puisse s'en servir pour trancher et poignarder lorsqu'il se trouve au cœur d'une bataille serrée. »

Chaque arc a été conçu sur mesure pour le personnage qui l'utilise. Tim Wildgoose déclare : « Otto voulait que nous les personnalisions vraiment, comme l'aurait fait chaque soldat au fil des années passées au combat, en y ajoutant ses propres inscriptions, emblèmes, gravures et babioles. »

Du point de vue de Tim Wildgoose, le mérite de montrer tout ce que les armes peuvent faire revient aux instructeurs de tir à l'arc, et en particulier à ceux qui ont travaillé avec Taron Egerton. Il explique : « Ils ont permis à Taron d'acquérir une vitesse incroyable que vous ne verrez pas dans d'autres films. »

Taron Egerton observe : « La conception de l'armement contribue à donner au film cette sensation d'explosivité et de vitesse. Les combats ont cette qualité brute qui leur donne un aspect très authentique et non chorégraphiés. J'ai également beaucoup appris de Lars sur la façon de décocher un grand nombre de flèches à la suite, ce qui rend le tir très excitant et cinématographique. »

Les ambitieux décors du film ont constitué eux aussi un défi, relevé avec brio. La tentative de Robin de dérober le trésor de Nottingham a été tournée avec la vigueur et la fluidité d'un film de braquage moderne, truffé de sensationnelles courses-poursuites serrées qui impliquaient des chevaux plutôt que des voitures.

Tout a commencé avec la création du décor du Trésor par le chef décorateur Jean-Vincent Puzos – l'endroit où la bataille commence. La conception à trois niveaux

comprend un grand cylindre en bois au milieu qui descend jusqu'à une grotte située au sous-sol où une charrette tirée par un cheval vient régulièrement livrer d'importantes sommes d'argent. Jean-Vincent Puzos déclare : « Nous devons vraiment connaître la chorégraphie de tous les mouvements de la scène parce qu'il y a 25 personnes en train de se battre dans cet espace exigu. Nous avons réalisé une construction à 360 degrés qui permet de suivre l'action dans toutes les directions. »

La course-poursuite qui découle de la tentative de vol du Trésor, longue de 8 minutes, a nécessité la coordination parfaite de l'équipe principale et de la deuxième équipe impliquées dans les actions, cette dernière étant dirigée par Simon Crane. Créateur de nombreuses courses-poursuites mémorables, celui-ci a dû tout repenser pour l'adapter aux chevaux. Jennifer Davisson déclare : « Simon est une légende dans le métier. Si vous ne faites pas appel à lui pour un film d'action ou d'aventure, vous avez probablement commis votre première erreur. »

Simon Crane explique : « C'était très amusant d'essayer de saisir toutes les sensations fortes, l'adrénaline et les accidents évités de justesse d'une course-poursuite en voiture mais avec des chevaux et des chariots. Je le vois comme un mélange de BEN HUR et FAST AND FURIOUS. Robin et Jean fuient à travers les immeubles, dérapent dans les virages et échappent aux flammes, c'est quelque chose que le public n'a jamais vu auparavant. »

Pour Jennifer Davisson, l'action devait être repensée tout au long du film. Elle explique : « Ce qu'Otto et nous voulions vraiment, c'était que chaque scène d'action soit non seulement propre au film mais aussi unique en soi. Nous avons donc pensé à toutes les façons d'utiliser un arc et des flèches, à toutes les manières de voir une course-poursuite à cheval. Notre objectif est que vous ne réalisiez même pas que vous êtes en train de regarder une course à cheval. Vous pourriez être en train de regarder une course en voiture ou à moto parce que c'est tout aussi rapide, dangereux et moderne. Nous voulions aussi apporter une atmosphère un peu plus amusante à l'action pour qu'elle colle à la personnalité de Robin. Otto avait beaucoup d'idées et Simon a réussi à les faire passer de la théorie à la pratique. La collaboration entre les deux était absolument géniale. »

UNE TOUTE NOUVELLE NOTTINGHAM

Créer un monde qui serait à la fois original et réaliste était un des grands défis de cette nouvelle version de ROBIN DES BOIS. Otto Bathurst a adoré créer sa propre vision de Nottingham en partant de zéro. Il a imaginé une ville où se côtoient noblesse guindée et mineurs étouffés par la suie dans des bas-fonds tentaculaires, une ville qui reflète le fossé entre les riches et les pauvres.

Bravant toutes les conventions du film d'époque, Otto Bathurst a imaginé son monde en s'inspirant d'architectures diverses et variées : de l'Europe médiévale à l'Asie du XVIII^e siècle, en passant par le brutalisme du XX^e. Plusieurs collaborateurs clés ont rejoint l'aventure pour contribuer à la création de l'univers du film, notamment le directeur de la photographie **George Steel**, qui a travaillé avec Otto

Bathurst sur « Peaky Blinders », le chef décorateur **Jean-Vincent Puzos** (THE LOST CITY OF Z) et le chef costumier **Julian Day** (RUSH).

George Steel a fait figure de pionnier en devenant le premier directeur de la photographie à utiliser la caméra numérique Panavision DXL 65 mm pour tourner un film avec une résolution de 8K. Il déclare : « Filmer en 65 mm en haute résolution avec des objectifs Primo 70 a permis un contrôle précis d'une profondeur de champ considérable. Cela nous a permis d'accentuer les pics émotionnels du film. »

George Steel a également donné le meilleur de lui-même pour mettre en valeur les scènes de combat de haute voltige, se déplaçant de toit en toit avec un support caméra spécialement adapté pour la prise de vues en caméra portée, ce qui a permis un mélange d'intensité et d'intimité dans le style de LA CHUTE DU FAUCON NOIR.

Le tournage a fait bon usage de l'adaptabilité de la caméra. George Steel explique : « Notre leitmotiv, 'Modernisons-le !', s'est étendu au travail de la caméra. Nous avons utilisé de nombreuses caméras sur pratiquement toutes les scènes et avons fait en sorte de conserver une mise en lumière aussi contemporaine que possible. Nous avons utilisé différentes palettes pour chaque période de l'histoire : en Syrie, on retrouve l'image un peu délavée d'un reportage de guerre moderne alors que les mines de Nottingham ont un grain réaliste, la ville elle-même étant plus clinquante et colorée. J'aspirais au même réalisme âpre que L'ATTAQUE DU MÉTRO 123, l'une de mes inspirations. »

De son côté, Jean-Vincent Puzos relevait le défi immense de construire une toute nouvelle Nottingham à partir de zéro. Il déclare : « Au cours de mes premières discussions avec Otto, nous imaginions Nottingham comme un melting-pot de différentes influences culturelles. On sent l'influence de Frank Lloyd Wright et de Bugatti mais aussi une inspiration néo-gothique du XIX^e siècle. Nous n'avions qu'une seule règle : il n'y a pas de règle. »

Le tournage de ROBIN DES BOIS s'est déroulé dans trois pays différents sur une période de quatre mois, en commençant par la ville historique fortifiée de Dubrovnik en Croatie, lieu de tournage de nombreuses scènes de la série « Game of Thrones ». La production y a transformé une grange abandonnée de 3 niveaux en manoir de la maison Loxley, vandalisé et incendié en l'absence de Robin parti se battre, créant ainsi un bâtiment reflétant l'esprit brisé de Robin.

Jean-Vincent Puzos a adoré que les murs inhabituellement hauts de Dubrovnik lui permettent de penser la ville à la verticale. Cependant, en raison de la classification de la ville comme site historique par l'UNESCO, l'équipe de tournage a dû faire extrêmement attention à ne rien abîmer. L'un des autres emblèmes de Dubrovnik, la spectaculaire église Saint-Dominique, aux airs de forteresse du XIII^e siècle, a servi de façade au Palais de Nottingham où Robin et Marianne s'invitent à un somptueux bal costumé. L'équipe s'en est donné à cœur joie pour créer une atmosphère où l'aristocratie de Nottingham arrive en carrosse avec un air de *fashion week* parisienne.

Étant donné que Nottingham est une ville pleine de chevaux, la réalisation du film requérait également un certain nombre de chevaux bien entraînés et capables de négocier des virages serrés. Le dresseur László Juhász Jnr. a supervisé une écurie de plus de 70 chevaux dont un magnifique Frison noir monté par le shérif de Nottingham et le « Castano » de Robin des Bois, un Pure race espagnole (PRE) de 13 ans, une race connue pour son élégance, son intelligence et sa luxuriante crinière.

À Budapest, en Hongrie, le film a été tourné dans les studios Korda où Jean-Vincent Puzos et son équipe ont reconstitué le désert syrien pour y creuser des tranchées de 2 mètres de profondeur. Le camp de base des Croisés, avec ses drapeaux, ses tentes et ses images religieuses, est la première des choses qui fait prendre conscience à Robin que les soldats sont utilisés pour remplir les caisses des riches. Dans l'esprit de renouveau du film, Otto Bathurst voulait vraiment aborder les Croisades – et les combats rapprochés – d'un point de vue moderne. Il explique : « Les Croisades étaient des guerres brutales et les batailles étaient une réalité aussi terrible pour ces hommes que l'est la guerre pour nos soldats du XXI^e siècle. Nous avons donc regardé des films comme LA CHUTE DU FAUCON NOIR, DÉMINEURS et DU SANG ET DES LARMES. J'ai donné à George comme direction de se demander ce que ça donnerait si on envoyait un photographe de guerre de l'agence Magnum au XII^e siècle. »

C'est dans une usine d'aluminium abandonnée près de Budapest que Jean-Vincent Puzos et son équipe ont construit la cible de l'assaut des Croisés : une ville syrienne ravagée abritant des soldats maures ennemis. Jennifer Davisson se souvient : « Ce décor m'a coupé le souffle. C'était l'un des décors en studio les plus incroyables qu'il m'ait été donné de voir. C'était plus qu'une autre époque : c'était carrément un autre monde. La totalité du décor – avec ces grands bâtiments ottomans très colorés, ces allées étroites et ces étals de commerçants – a été créée dans un gigantesque entrepôt. »

Cet énorme espace a nécessité 6 semaines de préparation. En outre, deux grimpeurs experts ont dû être employés pour fixer des supports et des pièces de décor aux murs et aux plafonds, à plusieurs dizaines de mètres de hauteur. La directrice artistique Nora Takacs, qui travaille avec Jean-Vincent Puzos depuis dix ans, a minutieusement supervisé le travail. Elle déclare : « Nous avons fait des recherches sur les marchés du Moyen-Orient actuels et ceux du XII^e siècle afin d'y apporter les moindres détails. C'était si bien exécuté que l'on pouvait observer le décor de n'importe quel point de vue – des toits à la mosquées et aux jardins – et voir des éléments nouveaux et des perspectives différentes. »

L'intérieur du Palais de Nottingham, constitué d'un opulent mélange de sculptures métalliques, de soieries, de tapisseries, de miroirs, de vitraux, de céramiques, de coussins, de lustres, de tables de roulette, de pipes à opium et de lanternes rouges comme si le Las Vegas de 2018 avait fusionné avec l'Angleterre du XII^e siècle, a également été créé aux studios Korda. Jean-Vincent Puzos déclare : « Nous avons repoussé toutes les limites pour cette salle. La richesse et le glamour de l'élite de Nottingham sont vraiment à l'honneur. »

C'est aussi à Budapest, dans une cave à vin vieille de 83 ans, que Jean-Vincent Puzos et son équipe ont construit les catacombes poussiéreuses qui abritent les appartements et la bibliothèque de Frère Tuck. Le décor est inspiré de l'artiste allemand d'après-guerre Anselm Kiefer. Jean-Vincent Puzos explique : « Kiefer fait beaucoup de choses en incorporant des matières premières brutes et en créant des surfaces incrustées. Nous avons imité ce processus pour créer les étagères de Tuck. »

Tim Minchin est tombé totalement sous le charme de la maison de son personnage. Il déclare : « J'adore vraiment les catacombes de Tuck. Elles le montrent comme un homme spirituel et ouvert d'esprit qui décide finalement d'agir selon sa morale et non en fonction de ses obligations. »

Pour créer les bas-fonds de Nottingham, Jean-Vincent Puzos s'est inspiré des favelas du Brésil, ces bidonvilles chaotiques où vivent des millions de gens. Ces quartiers pauvres à l'aspect anarchique sont faits d'une immense structure à plusieurs niveaux reliés par des passerelles de corde. D'une longueur incurvée d'une centaine de mètres, la structure en bois à trois niveaux soutenant le bidonville a nécessité plus de trois mois de construction. Jamie Dornan déclare : « Tous les décors de ce film sont remarquables mais la favela de Nottingham est mon préféré. Il est incroyablement riche et travaillé et montre vraiment la vie des gens du peuple qui vivent si près de leurs lieux de travaux sales et sordides. »

Près des bidonvilles se trouve la fonderie où Robin et Will opposent leurs discours pour obtenir le soutien de la population. Otto Bathurst explique : « Le moment où Robin révèle son identité est crucial parce que les gens du peuple doivent décider s'ils vont continuer à compter sur ce beau parleur égoïste qu'est Will pour obtenir de meilleures conditions de vie ou s'ils vont rejoindre la révolution et défier les piliers de la société qui soutiennent la corruption. Ils se demandent s'ils sont prêts à se battre et à jouer gros. »

CASSER LES CODES

Le chef costumier Julian Day a saisi l'opportunité de se libérer de la contrainte principale qui s'applique habituellement sur un film de ce genre : toutes les conventions du film d'époque. À la place, il a développé sa propre vision joyeusement libérée de la mode à Nottingham, une vision qu'il qualifie de « médiévale moderne ». Le style adopte un côté futuriste en restant ancré dans une réalité brute.

Près de 95 % des costumes ont été réalisés à la main par Julian Day et son équipe. Leur travail a évidemment commencé par le relooking de Robin et de sa fameuse capuche. Julian Day déclare : « Tout tournait toujours autour de la capuche. J'ai regardé des centaines de styles de capuches différents mais je ne parvenais à trouver quoi que ce soit de vraiment excitant. J'ai donc commencé à chercher du côté des vestes en cuir des motards, c'est comme ça que nous avons

imaginé ce look qui combine une sorte de veste de motard en cuir à la Marlon Brando avec une armure de samouraï. »

De la même façon, Julian Day ne voulait pas donner un air de jouvencelle à Marianne. Il déclare : « Elle est fouguese, dure et engagée dans l'action. Nous avons donc créé des vêtements magnifiques mais très solides afin qu'elle puisse les porter lorsqu'elle se bat. »

En plus de ceux de Robin et Marianne, Julian Day avait une énorme quantité de costumes à créer dont les uniformes bleus des soldats sarrasins, pour lesquels il s'est inspiré des Touaregs d'Afrique du Nord ; les uniformes des mineurs de Nottingham, conçus sur le modèle des combinaisons de pilotes des soldats de la Royal Air Force en 1945 ; les vêtements du gratin de Nottingham qui adore le velours et le métal ; les armures des soldats du Shérif, qui portent des casques argentés et des uniformes noirs semblables à ceux des forces spéciales de la police de Taïwan ; et les costumes haute couture que l'on peut voir à l'occasion du bal donné au Palais de Nottingham.

Pour Julian Day, la pièce de résistance était le long manteau de cuir porté par le Shérif, joué par Ben Mendelsohn. Il explique : « Ben a une prestance incroyable, donc je voulais qu'il porte quelque chose dans des tons gris plutôt neutres ayant une certaine austérité et une simplicité afin de faire ressortir sa forte personnalité. »

Pour Otto Bathurst, l'essentiel était de transporter le public dans un tout nouveau monde où la légende de Robin des Bois pouvait renaître. Chaque détail du film – et notamment la bande originale élégante et moderne de **Joseph Trapanese** (THE GREATEST SHOWMAN, NWA : STRAIGHT OUTTA COMPTON, TRON : L'HÉRITAGE) et le montage rythmé de **Joe Hutshing** (THE GREATEST SHOWMAN) et **Chris Barwell** (« Peaky Blinders ») – a contribué à atteindre ce but.

Otto Bathurst conclut : « Nous avons utilisé tous les outils à notre disposition pour rendre ce film aussi contemporain, réaliste et connecté au public que possible. Il ne s'agit pas d'être plus ou moins historiquement exact ou fidèle aux versions précédentes. Ce ROBIN DES BOIS n'est pas nostalgique du passé. L'histoire se passe maintenant, et sa pertinence est très actuelle. »



DEVANT LA CAMÉRA

TARON EGERTON **Robin de Loxley**

L'acteur britannique Taron Egerton a fait ses débuts au cinéma en 2015 dans *KINGSMAN : SERVICES SECRETS* de Matthew Vaughn, dont il tenait le rôle principal auprès de Colin Firth, Samuel L. Jackson, Mark Strong et Michael Caine. Le film a été un succès au box-office et le jeune acteur a remporté l'Empire Award de la meilleure révélation masculine. Il a retrouvé son personnage d'Eggsy dans *KINGSMAN : LE CERCLE D'OR* en 2017, toujours sous la direction de Matthew Vaughn.

Après avoir été salué pour sa prestation dans le premier *KINGSMAN*, Taron Egerton a joué dans *LEGEND*, un biopic de Brian Helgeland sur les frères Kray dans lequel il campait Edward « Mad Teddy » Smith face à Tom Hardy. On a pu le voir également dans *MÉMOIRES DE JEUNESSE* de James Kent, face à Alicia Vikander et Kit Harington, d'après la vie de Vera Brittain. Il a été nommé au Prix du meilleur jeune acteur britannique au BFI London Film Festival pour sa prestation dans le rôle d'Edward Brittain.

En 2016, Taron Egerton a tenu le rôle-titre de *EDDIE THE EAGLE*, film de Dexter Fletcher dans lequel il incarnait Eddie Edwards, le premier sauteur à ski olympique anglais. Il a également prêté sa voix en compagnie de Matthew McConaughey et Reese Witherspoon à la comédie d'animation *TOUS EN SCÈNE*.

Il a joué dernièrement dans *BILLIONAIRE BOYS CLUB*, écrit et réalisé par James Cox. On le retrouvera dans *ROCKETMAN*, puis dans *KINGSMAN 3*.

Taron Egerton est sorti diplômé de la Royal Academy of Dramatic Art (RADA) en 2012 et a décroché son premier rôle professionnel dans « The Last Of The Haussmans » au National Theatre, avec Helen McCrory. Il a ensuite obtenu un rôle régulier, celui de Dennis « Asbo » Severs dans la série plébiscitée par la critique « The Smoke » sur Sky1. Il a figuré sur la liste des « Stars de Demain » de Screen International en 2014 et a été élu parmi les 50 hommes les mieux habillés du Royaume-Uni en 2015 et en 2016 par *GQ*. En 2016, il figurait sur la liste des « 30 under 30 » de *Forbes* et a été nommé au BAFTA Award de la jeune star montante.

JAMIE FOXX **Yahya/Jean**

Artiste aux multiples facettes, Jamie Foxx est un acteur couronné aux Oscars, un musicien récompensé aux Grammy Awards, et un humoriste de talent.

On l'a vu dernièrement dans *BABY DRIVER*, un film écrit et réalisé par Edgar Wright. Il vient de mettre en scène son premier film avec *ALL-STAR WEEKEND*, dont il a écrit le scénario et qu'il interprète face à Jeremy Piven. On le verra aussi dans *JUST MERCY* de Destin Daniel Cretton.

Jamie Foxx était récemment sur les écrans dans SLEEPLESS de Baran bo Odar, ANNIE de Will Gluck, COMMENT TUER SON BOSS 2 de Sean Anders, THE AMAZING SPIDER-MAN : LE DESTIN D'UN HÉROS de Marc Webb, dans lequel il incarnait Max Dillon alias Electro. Il a joué précédemment dans WHITE HOUSE DOWN de Roland Emmerich et DJANGO UNCHAINED, écrit et réalisé par Quentin Tarantino, dont il tenait le rôle-titre. Il a par ailleurs prêté sa voix au personnage de Nico dans le film d'animation RIO 2, après l'avoir fait dans le premier RIO. En 2011, il a joué dans le premier COMMENT TUER SON BOSS ?, une comédie de Seth Gordon.

Jamie Foxx a remporté l'Oscar et le Golden Globe du meilleur acteur en 2005 pour son portrait de Ray Charles dans la biographie de Taylor Hackford, RAY. Il a également obtenu le Screen Actors Guild Award, le BAFTA Award et le NAACP Image Award, ainsi que plusieurs prix de la critique. Il partage avec les autres acteurs une citation au SAG Award de la meilleure interprétation collective.

La même année, il a été nommé à l'Oscar, au Golden Globe, au SAG Award, au BAFTA Award et à l'Image Award du meilleur second rôle pour le thriller de Michael Mann COLLATÉRAL, avec Tom Cruise. Toujours en 2005, il a été cité au Golden Globe et au SAG Award et a remporté l'Image Award du meilleur acteur dans un téléfilm pour « Rédemption – Itinéraire d'un chef de gang », l'histoire vraie de Stan « Tookie » Williams, l'un des fondateurs du célèbre gang des Crips à Los Angeles, sélectionné pour le Prix Nobel de la paix. C'était la première fois qu'un même acteur recevait trois nominations au Golden Globe et quatre aux SAG Awards la même année. Jamie Foxx est aussi le premier acteur afro-américain à avoir été nommé à deux Oscars la même année et il est le deuxième acteur de l'histoire du 7^e art à avoir été nommé la même année pour deux films différents.

Parallèlement à sa carrière d'acteur, Jamie Foxx s'est aussi lancé dans la production. Il a été en 2007 producteur exécutif du téléfilm « Life Support ». Interprété par Queen Latifah, le film a fait la clôture du Festival de Sundance. Il s'agissait de l'histoire vraie d'une mère qui a surmonté sa dépendance à la drogue pour devenir un modèle dans sa communauté et une militante contre le sida. Le film a été diffusé sur HBO courant 2007. Il a produit « Thunder Soul », un documentaire sur les anciens membres du Kashmere High School Stage Band de Houston, revenus au bout de 35 ans pour un concert en hommage à « Prof », leur leader très aimé âgé de 92 ans qui a abattu les barrières raciales et a transformé l'orchestre de jazz de l'école.

Il a été producteur exécutif de la série « Apollo Live » pour BET, d'après le spectacle présenté à Harlem par l'humoriste Tony Rock, et a assuré la production exécutive de la série comique à sketches avec Affion Crockett pour 20th Century Fox Television, « In the Flow with Affion Crockett ». En 2017, il a été producteur exécutif de la série « White Famous ».

Né au Texas, Jamie Foxx s'est forgé sa première expérience de comédien dans le circuit des cafés-théâtres, avant de partager avec Keenan Ivory Wayans, Jim Carrey, Damon Wayans et Tommy Davidson la vedette de la série humoristique culte à sketches « In Living Color ». En 1996, il a créé sa propre série, « The Jamie Foxx Show », l'un des shows les plus suivis de WB Network pendant ses cinq saisons de diffusion. Il en était non seulement la star, mais aussi le cocréateur, le producteur exécutif et le réalisateur de plusieurs épisodes.

Il débute parallèlement au cinéma dans ENTRE CHIENS ET CHATS de Michael Lehmann, LA COULEUR DE L'ARNAQUE de Reginald Hudlin et BOOTY CALL de Jeff Pollack.

Il connaît son premier succès au cinéma en 1999 lorsqu'Oliver Stone le choisit pour interpréter un jeune quarterback professionnel, Willie Beamen, dans L'ENFER DU DIMANCHE, dont il a aussi écrit, produit et interprété deux chansons. Après PIÉGÉ d'Antoine Fuqua, il a été applaudi pour sa prestation dans le rôle de Drew « Bundini » Brown dans ALI de Michael Mann.

Il connaît une nouvelle réussite avec sa première émission comique spéciale sur HBO, « Jamie Foxx: I Might Need Security », diffusée en février 2002.

On le retrouve dans RUPTURE MODE D'EMPLOI de Daniel Taplitz, et COLLATÉRAL. Après RAY, il est à l'affiche de FURTIF de Rob Cohen, JARHEAD, LA FIN DE L'INNOCENCE, le drame sur la guerre du Golfe signé Sam Mendes et de MIAMI VICE, DEUX FLICS À MIAMI de Michael Mann.

En 2006, il était à l'affiche de l'adaptation de la comédie musicale de Broadway DREAMGIRLS, écrite et réalisée par Bill Condon. Le film a remporté le Golden Globe de la meilleure comédie musicale et a été nommé au SAG Award de la meilleure interprétation collective. DREAMGIRLS a été nommé au NAACP Image Award du meilleur film, et Foxx a été cité à celui du meilleur acteur pour le rôle de Curtis Taylor Jr.

En 2007, il joue dans LE ROYAUME de Peter Berg et en 2009 dans le drame QUE JUSTICE SOIT FAITE de F. Gary Gray pour lequel il a obtenu une nomination au NAACP Image Award du meilleur acteur. Il a tenu la vedette du film de Joe Wright LE SOLISTE tiré d'une histoire vraie.

Jamie Foxx a joué depuis dans le film choral de Garry Marshall VALENTINE'S DAY et a fait une apparition hilarante dans DATE LIMITE, réalisé par Todd Phillips.

Parallèlement à son travail au cinéma, Jamie Foxx mène aussi une belle carrière dans la musique. Il a sorti son premier album studio, « Peep This », en 1994. Le deuxième, « Unpredictable », s'est classé en tête des charts fin décembre 2005 et début 2006 et y est resté cinq semaines, se vendant à plus d'un million d'exemplaires en trois semaines. Jamie Foxx a été nommé à huit Billboard Music Awards, trois Grammy Awards, un Soul Train Music Award et deux American Music Awards – il a remporté celui de l'artiste préféré de l'année. Son émission spéciale sur NBC, « Unpredictable », était une interprétation live de son album aux côtés d'artistes comme Mary J. Blige, Common, Snoop Dogg, The Game et Angie Stone. L'album a été nommé à trois Grammy Awards en 2006 : celui du meilleur album R&B, celui de la meilleure performance R&B par un duo pour le titre « Love Changes » avec Mary J. Blige, et celui de la meilleure collaboration rap/chant pour la chanson « Unpredictable » avec Ludacris.

En janvier 2010, sa chanson avec T-Pain, « Blame It », issue de son troisième album, « Intuition », a obtenu le Grammy Award de la meilleure prestation R&B pour un groupe avec chanson. Son quatrième album, « Best Night of My Life », est sorti en décembre 2010. Y participaient notamment Drake, Justin Timberlake, Rick Ross et T.I..

Son cinquième album studio, « Hollywood: A Story of a Dozen Roses » est sorti en mai 2015.

Depuis janvier 2006, Jamie Foxx s'est associé avec Sirius Satellite Radio pour lancer sa propre station, Foxxhole, qui émet 24h sur 24, 7 jours sur 7. Les programmes mélangent interviews de célébrités, comédie et musique.



DERRIÈRE LA CAMÉRA

OTTO BATHURST **Réalisateur**

Né en 1971 dans le quartier de Hammersmith à Londres, Otto Bathurst a entamé sa carrière comme assistant réalisateur avant de faire ses premières armes comme réalisateur sur des séries comme « 20 Things to Do Before You're 30 », « Teachers » et « UGetMe » ou des téléfilms comme « Shoreditch Twat ». Il a par la suite réalisé plusieurs épisodes des « Arnaqueurs VIP », de « Criminal Justice » et « Peaky Blinders ». On lui doit aussi un épisode de « Black Mirror ».

Plus récemment, il a mis en scène le pilote de « Hysteria ». Il a travaillé depuis sur deux épisodes de « His Dark Materials ».

Otto Bathurst a reçu le BAFTA TV Award de la meilleure série dramatique 2009 pour « Criminal Justice » tout en étant nommé dans la catégorie meilleur réalisateur.

Il avait été nommé pour la première fois à ces deux mêmes prix l'année précédente pour « Five Days ».

LEONARDO DiCAPRIO **Producteur**

Au cours d'une carrière remarquable, Leonardo DiCaprio a été nommé cinq fois aux Oscars – il l'a obtenu en 2016 pour THE REVENANT d'Alejandro G. Iñárritu, ainsi que son troisième Golden Globe – et a été couronné par de nombreux prix et récompenses. Il est reconnu aussi bien pour son travail d'acteur et producteur que pour son engagement pour la protection de l'environnement.

Avant THE REVENANT, il a produit et interprété LE LOUP DE WALL STREET, son cinquième film sous la direction de Martin Scorsese. Il a reçu le Golden Globe du meilleur acteur et a été nommé aux Oscars du meilleur acteur et du meilleur film.

Il tenait auparavant le rôle-titre de GATSBY LE MAGNIFIQUE, écrit et réalisé par Baz Luhrmann d'après le roman de F. Scott Fitzgerald. On l'a vu précédemment dans DJANGO UNCHAINED, écrit et réalisé par Quentin Tarantino, avec Jamie Foxx, pour lequel il a été nommé au Golden Globe du meilleur second rôle 2013.

Né à Hollywood en 1974, Leonardo DiCaprio fait ses débuts à 14 ans dans des publicités et des films éducatifs. Il obtient rapidement des rôles plus importants pour la télévision, puis joue un personnage régulier dans la série « Quoi de neuf, docteur ? » durant sa dernière saison de diffusion. Il est également l'interprète du court métrage « The Foot Shooting Party ».

Il tient son premier rôle majeur au cinéma en 1993 dans BLESSURES SECRÈTES, transposition par Michael Caton-Jones de l'autobiographie de Tobias

Wolff dans les années 1950, dans laquelle il a Robert De Niro et Ellen Barkin pour partenaires.

C'est en 1994, à 19 ans, que Leonardo DiCaprio est nommé pour la première fois à l'Oscar, dans la catégorie meilleur second rôle, pour son interprétation d'Arnie Grape dans GILBERT GRAPE de Lasse Hallström. Ce rôle lui vaut de nombreuses autres récompenses dont une citation au Golden Globe, le National Board of Review Award, le Chicago Film Critics Award et le New Generation Award de la Los Angeles Film Critics Association.

On le retrouve en 1995 dans trois films très différents : il est le Kid dans le western de Sam Raimi MORT OU VIF, le jeune homme qui sombre dans la dépendance à l'héroïne dans THE BASKETBALL DIARIES de Robert Kalvert, d'après le livre de Jim Carroll, et le poète Arthur Rimbaud dans RIMBAUD VERLAINE d'Agnieszka Holland.

L'année suivante, il trouve l'un de ses rôles les plus marquants dans l'étonnant film de Baz Luhrmann ROMÉO & JULIETTE, et obtient le Prix d'interprétation au Festival de Berlin. Il rejoint ensuite une pléiade de stars pour l'adaptation de la pièce éponyme SIMPLES SECRETS réalisée par Jerry Zaks, avec notamment Meryl Streep, Diane Keaton et Robert De Niro, avec qui il partage une citation au SAG Award de la meilleure interprétation collective.

En 1997, il est le héros du succès planétaire de James Cameron TITANIC, rôle pour lequel il est nommé au Golden Globe du meilleur acteur. Le film remporte 11 Oscars, dont celui du meilleur film, et reste l'un des plus gros succès du cinéma de tous les temps.

On le retrouve ensuite dans L'HOMME AU MASQUE DE FER de Randall Wallace, CELEBRITY de Woody Allen et LA PLAGES de Danny Boyle. En 2002, il tourne son premier film sous la direction de Martin Scorsese, GANGS OF NEW YORK. Il est aussi à l'affiche de ARRÊTE-MOI SI TU PEUX de Steven Spielberg et obtient une nouvelle nomination au Golden Globe.

Il reçoit sa deuxième nomination à l'Oscar, du meilleur acteur cette fois, pour le rôle principal de la biographie épique AVIATOR sous la direction de Martin Scorsese en 2004. Son portrait de Howard Hughes lui vaut le Golden Globe du meilleur acteur dans un film dramatique, et des citations au Critics Choice Award et au BAFTA Award. Il est nommé à deux SAG Awards, celui du meilleur acteur et celui de la meilleure interprétation d'ensemble. En 2004, il est élu Acteur de l'année au Hollywood Film Festival.

Il est nommé pour la troisième fois à l'Oscar en 2007 pour sa prestation dans le drame d'Edward Zwick BLOOD DIAMOND, pour lequel il est aussi cité au Golden Globe du meilleur acteur, au Critics Choice Award et au Screen Actors Guild Award. La même année, il est également nommé au Golden Globe, au BAFTA Award, au Critics Choice Award et au SAG Award pour son rôle dans LES INFILTRÉS, Oscar du meilleur film, sa troisième collaboration avec Martin Scorsese. Il partage aussi avec les autres acteurs une citation au SAG Award de la meilleure interprétation d'ensemble.

Leonardo DiCaprio a joué ensuite dans MENSONGES D'ÉTAT de Ridley Scott. Il a été nommé au Golden Globe 2009 du meilleur acteur dans un film dramatique pour sa prestation dans LES NOCES REBELLES de Sam Mendes.

En 2010, il a tourné pour la quatrième fois sous la direction de Martin Scorsese dans le thriller dramatique SHUTTER ISLAND et a joué dans INCEPTION,

écrit et réalisé par Christopher Nolan. On a pu le voir depuis dans le rôle-titre de J. EDGAR, sous la direction de Clint Eastwood. Son portrait de J. Edgar Hoover lui a valu des nominations au Golden Globe du meilleur acteur, au Critics Choice Award et au Screen Actors Guild Award.

Également producteur, Leonardo DiCaprio a créé sa propre société de production, Appian Way, avec laquelle il a écrit, produit et été le narrateur du documentaire sur le thème de l'environnement « La 11^e Heure – Le Dernier Virage ». Sous cette bannière ont aussi été produits SHUTTER ISLAND et AVIATOR de Martin Scorsese, ainsi que LES MARCHES DU POUVOIR de et avec George Clooney, LE CHAPERON ROUGE de Catherine Hardwicke, ESTHER de Jaume Collet-Serra, PUBLIC ENEMIES de Michael Mann, LES BRASIERES DE LA COLÈRE de Scott Cooper et PLAYERS, un film dramatique de Brad Furman.

Depuis, Appian Way a produit plusieurs documentaires, ainsi que le film de Ben Affleck LIVE BY NIGHT, adapté par Affleck du roman de Dennis Lehane *Ils vivent la nuit*, et le thriller d'horreur de Dennis Iliadis DELIRIUM.

Parallèlement à sa carrière dans le cinéma, Leonardo DiCaprio s'investit beaucoup dans la défense de l'environnement. Outre la production de documentaires comme « La 11^e Heure – Le Dernier Virage », « Cowspiracy : The Sustainability Secret », « Virunga », « Avant le Déluge » ou « A Plastic Ocean », il a fondé la Leonardo DiCaprio Foundation en 1998 puis par la suite, LeonardoDiCaprio.org, et a collaboré avec différents organismes pour développer la conscience globale sur les questions environnementales. Il fait régulièrement des dons et a siégé au conseil d'administration du World Wildlife Fund, du Natural Resources Defense Council et de l'International Fund for Animal Welfare.

En septembre 2014, Leonardo DiCaprio a été nommé Messenger de la Paix pour la lutte contre le réchauffement climatique par l'ONU. Le même mois, il a été honoré par le Clinton Global Citizen Award, a participé à la plus grande marche de l'histoire pour le climat à New York et au Sommet des Nations Unies sur le réchauffement climatique.

JENNIFER DAVISSON

Productrice

Jennifer Davisson est présidente de la société de production de Leonardo DiCaprio, Appian Way, depuis 2007. Elle a produit plus d'une dizaine de films sous la bannière Appian en collaboration avec DiCaprio : LIVE BY NIGHT de et avec Ben Affleck, THE REVENANT d'Alejandro G. Iñárritu, qui a valu l'Oscar à Leonardo DiCaprio, DELIRIUM de Dennis Iliadis, UNDER THE BED de Dan Myrick, LES BRASIERES DE LA COLÈRE de Scott Cooper, le film nommé aux Oscars et aux Golden Globes LE LOUP DE WALL STREET, d'après les mémoires de Jordan Belfort, un célèbre trader de Wall Street, réalisé par Martin Scorsese, avec Leonardo DiCaprio, SHUTTER ISLAND, également réalisé par Scorsese, PLAYERS de Brad Furman, le film nommé aux Golden Globes LES MARCHES DU POUVOIR de et avec George Clooney, LE CHAPERON ROUGE de Catherine Hardwicke et le thriller psychologique ESTHER de Jaume Collet-Serra.

Sous la direction de Jennifer Davisson, Appian Way a produit plusieurs documentaires dont le film nommé aux Oscars « Virunga » réalisé par Orlando von Einsiedel, « Cowspiracy : The Sustainability Secret » de Kip Anderson, « Catching the Sun », « The Last Shaman », « The Ivory Game », « Avant le Déluge » et « A Plastic Ocean ».

Jennifer Davisson supervise actuellement le développement de plusieurs projets chez Appian Way dont THE BALLAD OF RICHARD JEWELL et THE BLACK HAND.

Jennifer Davisson a fait ses débuts professionnels chez AMG, The Firm, puis est passée chez LBI Entertainment. Elle y a démontré les qualités de leadership qui lui ont permis de prendre la direction d'Appian Way.



LISTE ARTISTIQUE

Robin de Loxley	TARON EGERTON
Yahya/Jean	JAMIE FOXX
Le shérif de Nottingham	BEN MENDELSON
Marianne	EVE HEWSON
Will Tillman	JAMIE DORNAN
Frère Tuck.....	TIM MINCHIN
Guy de Gisbourne	PAUL ANDERSON
Cardinal	F. MURRAY ABRAHAM
Archidiacre	IAN PECK
Lord Pembroke	CORNELIUS BOOTH
Stoker	KANE HEADLEY-CUMMINGS
Clayton	SCOT GREENAN
Evelyn.....	LARA ROSSI
Tom.....	KEVIN GRIFFITHS
Penny	CATRIONA TEMPLE
Tydon le Croisé.....	BJÖRN BENGTSSON
Morant le Croisé.....	NICHOLAS WITTMAN
Mutton	YASEN ATOUR
Juste.....	JOSH HERDMAN



LISTE TECHNIQUE

Réalisateur	OTTO BATHURST
Producteurs	JENNIFER DAVISSON, p.g.a. LEONARDO DiCAPRIO, p.g.a.
Scénaristes.....	BEN CHANDLER DAVID JAMES KELLY
Histoire	BEN CHANDLER
Producteurs exécutifs	TORY TUNNELL JOBY HAROLD BASIL IWANYK E. BENNETT WALSH ED MCDONNELL
Directeur de la photographie.....	GEORGE STEEL
Chef décorateur	JEAN-VINCENT PUZOS
Chefs monteurs	JOE HUTSHING, ACE CHRIS BARWELL
Chef costumier	JULIAN DAY
Compositeur	JOSEPH TRAPANESE
Producteur de la musique	RANDALL POSTER
Superviseur des effets visuels	SIMON STANLEY-CLAMP
Distribution des rôles.....	RONNA KRESS, CSA DEBORAH AQUILA, CSA TRICIA WOOD, CSA
Casting UK	DEBBIE MCWILLIAMS
Réalisateur 2 ^e équipe.....	SIMON CRANE
Coordinateurs des cascades	DOMONKOS PARDANYI SIMON CRANE
Conseillers et maîtres archers.....	STEVE RALPHS LARS ANDERSEN
Maître armurier	TIM WILDGOOSE
Superviseurs armes	GREGORY CORKE GRAHAM BOWEN
Superviseur effets spéciaux.....	PAUL STEPHENSON
Dresseur chevaux	LÁSZLÓ JUHÁSZ JNR.
Directrice artistique	NORA TAKACS

Textes : Coming Soon Communication